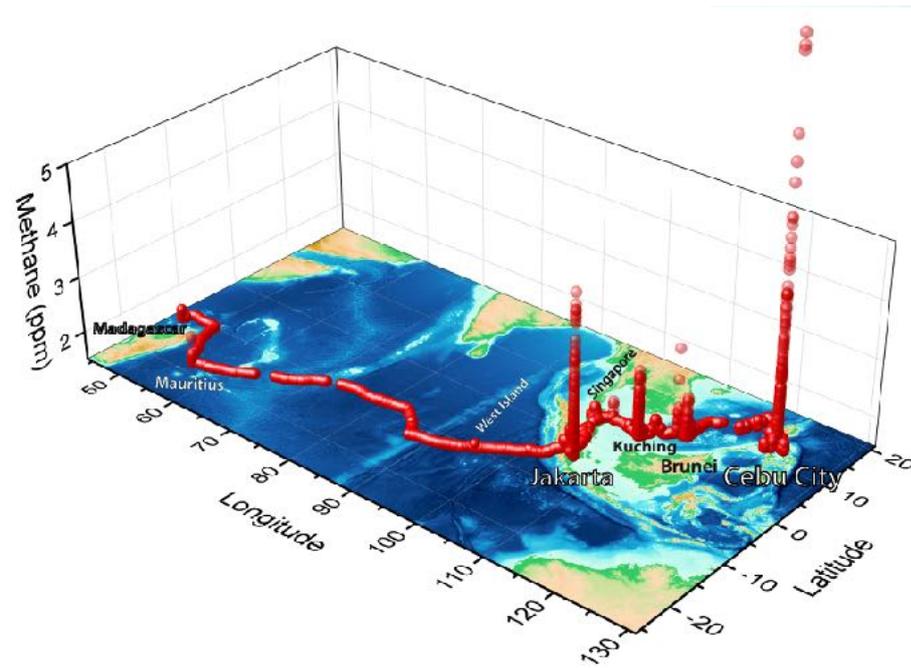


# Fondation Pacifique



Rapport annuel 2018

## Sommaire

**Le mot du président: *trois océans plus loin, un vent de changement*** p. 5

**1 - Administration** p. 7

- 1.1. Un conseil de fondation inchangé
- 1.2. Direction opérationnelle et fonctionnement
- 1.3. La Fondation Pacifique membre de la Chambre de l'Economie sociale et solidaire
- 1.4. Positionnement et communication institutionnelle

**2 - Expédition (1): *The Ocean Mapping Expedition* année 4 en bref** p. 11

- 2.1. Route et escales
- 2.2. Sécurité et piraterie (suite)
- 2.3. Chantier de maintenance annuelle
- 2.4. Faits et chiffres

**3 - Programmes scientifiques** p.15

- 3.1. *The Winds of Change* : cartographie des gaz à effet de serre à la surface des océans
- 3.2. *Micromégas* : cartographie de la pollution méso et micro-plastique
- 3.3. *CoralWatch*: monitoring de l'état de santé des coraux
- 3.4. Grande Barrière de corail et cartographie mondiale des récifs coralliens
- 3.5. *20'000 sons sous les mers* : cartographie de la pollution sonore
- 3.6. Déchets plastiques et migration des espèces

**4 - Partage de l'expérience** p.23

- 4.1. Programme socio-éducatif *Jeunes en mer* avec l'association Pacifique
- 4.2. Projet ponctuel avec l'organisation gouvernementale sud-africaine CapeNature
- 4.3. Passagers

**5 - Programmes culturels** p.25

- 5.1. *Dans le miroir de Magellan*, 6 nouveaux dessinateurs « en résidence »
- 5.2. *MUSICOMEXP*, l'expédition d'Aurélie Ferrière

**6 - Communication & sensibilisation** p.27

- 6.1. Manifestations et événements à Genève
  - Exposition « *Notre île aux épices* », soirée de finissage à la Bibliothèque de la Cité
  - Exposition « *Fleur de Passion, le bateau qui voulait flotter* » aux SIG
  - 4 soirées spéciales *The Ocean Mapping Expedition* au Festival Cinéma Sud
  - Exposition *Carnets* à la Halle Nord, des dessinateurs prêtent leurs originaux
  - Exposition *La Fabrique du Monde* avec Mirjana Farkas
  - Présentation au Département de psychologie de l'Université de Genève
  - La maquette de *Fleur de Passion* s'expose au salon nautique de Genève
  - Présentation de l'expédition aux membres du Club de voile du CERN
  - Pierre Baumgart en Australie, le livre

## 6.2. Communication événementielle aux escales

- Mactan, *Fleur de Passion* participe à la parade navale du Sinulog
- Brunei, « Soirée d'adieux » diplomatiques
- Singapour, partenariat avec la James Cook University
- Jakarta, présentation à la résidence de l'ambassade
- Durban, accueil officiel et séminaire sur la santé environnementale

## 6.3. Communication événementielle hors Genève et escales

- Belle-île en mer, présentation par un équipage « hors quart »

## 6.4. Communication audiovisuelle et digitale

- Série documentaire, réalisation des épisodes 4 et 5
- *Les carnets de The Ocean Mapping Expedition*, n°6, 7 et 8
- Site internet, pages YouTube et Facebook de l'expédition

## 6.5. Communication media

- Conférences de presse à Singapour, Jakarta et Le Cap
- Opération média en bilatéral à Genève

## 7 - Expédition (2): de futurs projets en préparation

p.35

### 7.1. Vers l'Arctique à bord du *Mauritius*

### 7.2. Retour en Méditerranée et Mer rouge pour *Fleur de Passion*

## 8 - Soutiens et partenariats

p.37

### 8.1. Soutien financier

- Philanthropie, le soutien direct d'une fondation privée genevoise
- Philanthropie, le soutien d'entreprises genevoises
- Soirée de soutien annuelle
- « Partenariat privilégié » avec l'association Pacifique
- Entreprises
- Soirée de soutien annuelle

### 8.2. Soutien institutionnel

- La Confédération helvétique et le réseau diplomatique
- Présence Suisse et Happy Lilly
- La République et Canton de Genève

## Annexe 1, *The Ocean Mapping Expedition* dans les médias

p.41

## Annexe 2, comptes 2018 (extraits)

p.43



### *Trois océans plus loin, un vent de changement*

Au terme de l'année 2018, la Fondation Pacifique a laissé un troisième océan dans son sillage, l'océan Indien. *The Ocean Mapping Expedition*, le projet phare qu'elle mène depuis avril 2015 sur les traces de Magellan, a achevé sa traversée de l'Asie du Sud-Est initiée l'année précédente puis s'est projetée par-delà cette troisième étendue océanique majeure après l'Atlantique en 2015 et le Pacifique en 2016.

Pour la troisième fois et si besoin était, le voilier *Fleur de Passion*, plateforme logistique de l'expédition et porte-drapeau de la fondation, a de nouveau démontré sa capacité à naviguer au plus proche des côtes aussi bien que d'affronter la haute mer dans sa cartographie de l'impact humain sur les océans; en l'occurrence de Jakarta à Madagascar d'avril à juin dont vingt-et-un jours sans toucher terre, un record depuis le départ de l'expédition de Séville.

L'année 2018 a surtout vu le démarrage d'un quatrième programme scientifique au long cours, et non des moindres par son caractère pionnier et sans précédent: *The Winds of Change*, un monitoring en continu des gaz à effet de serre à la surface des océans en partenariat avec la Faculté des Sciences de l'Université de Genève, Département des Sciences de l'environnement et de l'eau. Sur plus de 12'000 miles nautiques (22'000 km) entre Mactan aux Philippines et Le Cap en Afrique du Sud, l'expédition a ainsi engrangé de premières données de terrains jamais collectées jusque-là et qui apportent déjà des éclairages nouveaux et beaucoup d'interrogations sur le rôle précis des océans dans le cycle du carbone. Ainsi l'océan Indien est-il apparu comme un réservoir inattendu de méthane quand les eaux du globe semblaient en être des émetteurs.

Avec ce nouveau programme qui s'ajoute à ceux toujours en cours sur la pollution micro-plastique et sonore des océans, un vent de changement, pour faire écho au nom dudit programme, se lève plus que jamais sur les sciences océanographiques: grâce à ses qualités intrinsèques et à sa capacité d'embarquement d'équipements de très haute technologie sans cesse miniaturisés comme l'analyseur de méthane et de dioxyde de carbone du programme *The Winds of Change*, un voilier traditionnel comme *Fleur de Passion* démontre chaque jour un peu plus sa capacité, en complément de plateformes de recherche plus classiques, à jouer un rôle tout aussi fondamental et pertinent dans la collecte d'informations de terrain destinées à mieux comprendre l'impact humain sur les océans, un écosystème très largement et paradoxalement méconnu malgré sa taille et son importance dans la régulation du climat en particulier.

Avec *Fleur de Passion* - et bientôt un deuxième voilier que la Fondation Pacifique a entrepris en 2018 de préparer pour de futures expéditions -, il faut se réjouir de voir ainsi *The Ocean Mapping Expedition* participer de facto à un changement de paradigme des sciences océanographiques: de nouveaux vecteurs de recherche font leurs preuves, que la société civile n'a pas attendu le soutien des institutions pour mettre en oeuvre. Il faut s'en réjouir et s'en féliciter alors même que face à cette méconnaissance des océans et aux enjeux qui en découlent, les Nations Unies viennent de déclarer fin 2017 que la décennie 2021-2030 serait celle des « sciences océaniques pour le développement durable » et en appellent précisément à la mobilisation de tous.

En 2018 et depuis bientôt dix ans, la Fondation Pacifique a montré qu'elle répondait présente de toute l'énergie et l'inventivité dont elle était capable pour apporter sa contribution.

Pietro Godenzi  
Président, membre fondateur



## 1 - Administration



### 1.1. Un conseil de fondation inchangé

Après un renouvellement significatif de sa composition en 2017 - entrée de deux nouveaux membres, Daniel Chambaz et Vincent Maître, en remplacement de deux membres démissionnaires, Bruno Ferrillo et Stéphane Fischer -, le conseil de fondation de la Fondation Pacifique n'a pas connu de changement en 2018. A fin 2018, il se composait ainsi comme suit:

Pietro Godenzi, président, membre fondateur; Samuel Gardaz, vice-président, membre fondateur; Markus Kessler, trésorier, membre fondateur; Pascal Sottas, membre fondateur; Marie Monteau, membre fondatrice; Daniel Chambaz; Vincent Maître

### 1.2. Direction opérationnelle et fonctionnement

La Fondation Pacifique a reconduit en 2018 le mode de fonctionnement qui est le sien depuis 2015 et en vertu duquel ses activités opérationnelles sont menées dans le cadre du « partenariat privilégié » noué avec l'association genevoise Pacifique, formellement propriétaire du voilier *Fleur de Passion* que la fondation affrète dans le cadre de ses projets.

En vertu de ce partenariat, la direction opérationnelle de la fondation, en particulier du projet *The Ocean Mapping Expedition*, est assurée conjointement par Pietro Godenzi et Samuel Gardaz. Ceux-ci sont en charge du fonctionnement du voilier, de ses équipages et de la route (P. Godenzi), des affaires publiques (partenariats stratégiques, recherche de fonds, communication et des actions de sensibilisation à Genève et aux escales (S. Gardaz). Ils ont été épaulés dans leurs actions à Genève par une équipe composée de Candy Aeschlimann (coordination logistique) et de Bernard Gautier (administration). A noter que Pietro Godenzi fait aussi partie du pool de skippers assurant à tour de rôle la bonne marche de l'expédition à raison de deux mois à bord en moyenne. A bord, la mise en oeuvre et supervision des programmes scientifiques est assurée, sous l'autorité du skipper, par un pool de trois personnes se relayant tous les deux-trois mois comme l'ensemble de l'équipage: Candy Aeschlimann, Yaiza Santana et Inès Garcia.

Dans le cadre de ce « partenariat privilégié » entre la fondation et l'association Pacifique, tous les marins assurant le fonctionnement de l'expédition ainsi que les équipes à Genève sont rétribués par cette dernière.

### 1.3. La Fondation Pacifique membre de la Chambre de l'Economie sociale et solidaire

Membre de la Chambre de l'Economie sociale et solidaire - Après GE depuis 2017, la Fondation Pacifique a accueilli en 2018 une stagiaire dans le cadre du dispositif PPE+. Mlle Camille Gendre a ainsi rejoint la fondation pour une mission de six mois de mai à octobre en qualité de chargée de projets événementiels.

### 1.4. Positionnement et communication institutionnelle

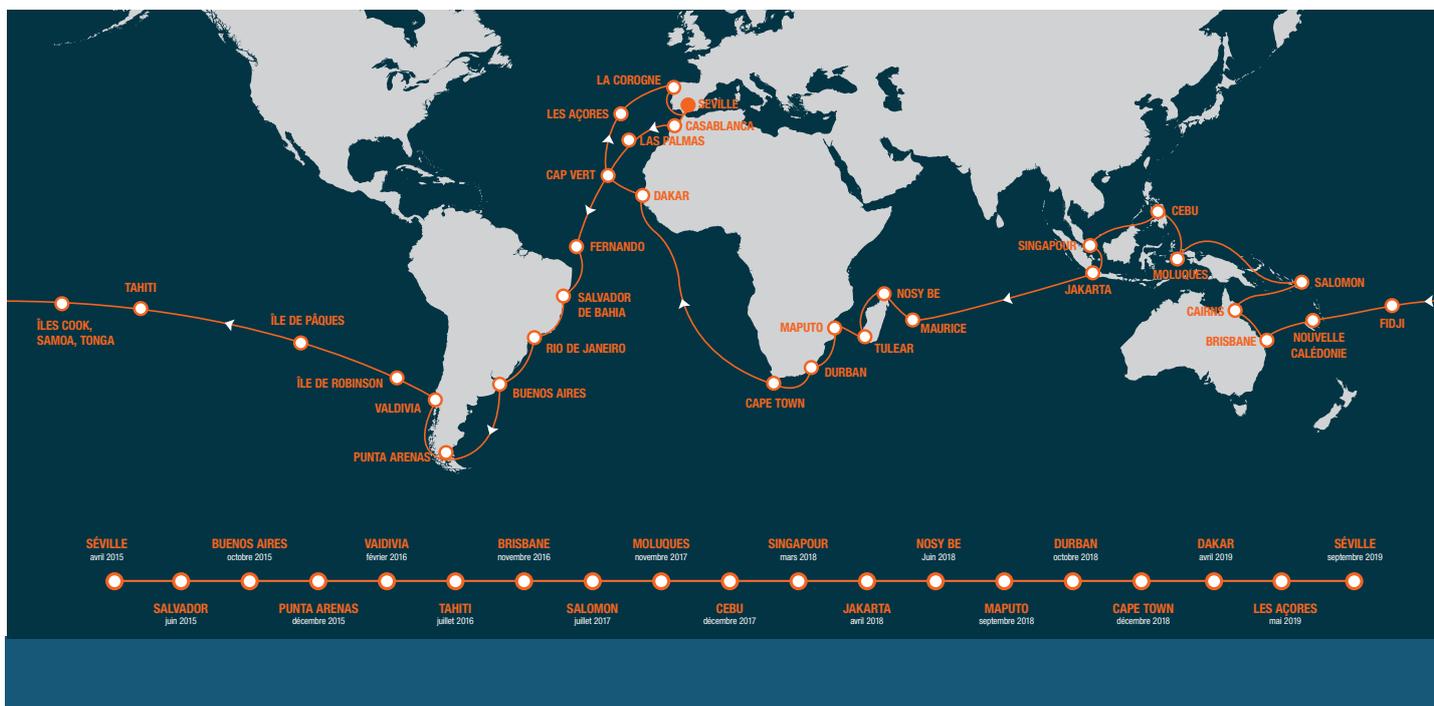
Fin 2018, la Fondation Pacifique a lancé un chantier de repositionnement de son action autour d'un axe scientifico-environnemental plus clairement affirmé et devant se traduire à terme par la refonte de son identité visuelle. L'objectif est de mieux valoriser la spécificité de son coeur d'activité - la conception et la mise en oeuvre d'expéditions à la voile destinées à contribuer à mieux comprendre l'impact humain sur les océans et à une plus grande sensibilisation aux enjeux de développement durable qui s'y rapportent -, sur la base de son savoir-faire et de sa riche expérience en la matière. L'agence Cocktail for Brands à Genève, conceptrice du logo et de l'identité visuelle de *The Ocean Mapping Expedition*, a été mandatée dans ce but.

Ce chantier s'inscrit dans la perspective de la « *Décennie 2021-2030 des sciences océaniques pour le développement durable* » telle que proclamée en décembre 2017 par les Nations-Unies dans le but de « mobiliser les acteurs intéressés du monde entier autour d'un cadre commun qui mettra la science au service des pays dans leur mise en œuvre de l'Objectif de développement durable 14 sur l'océan » (conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins de développement durable), l'un des 17 ODD que les 193 pays membres de l'ONU se sont fixée en 2015.

Dans un tel contexte, le chantier vise à donner les moyens à la fondation, grâce également aux bénéfices attendus d'un tel repositionnement envers de nouveaux partenaires institutionnels et académiques, d'une action renforcée dans sa pertinence et pérennisée dans sa durée, sur fond de préparatifs des futures expéditions que la fondation prépare dans un horizon 2020-2024.



## 2 - Expédition (1): *The Ocean Mapping Expedition*, année 4 en bref



## 2 - *The Ocean Mapping Expedition*, année 4 en bref

En 2018, les activités de la Fondation Pacifique se sont concentrées très principalement sur la poursuite de l'expédition en cours, *The Ocean Mapping Expedition*, que ce soit à bord de *Fleur de Passion*, aux escales jalonnant l'expédition et à Genève.

### 2.1. Route et escales

L'année 2018 peut se découper en trois phases distinctes.

Depuis Cebu/Mactan, aux Philippines, l'expédition a effectué quinze jours de navigations début janvier 2018 dans les Visayas, la région centrale de l'archipel. Fin janvier, après la participation de *Fleur de Passion* au Sinulog (voir ci-après), elle a repris son périple en direction du nord des Philippines, puis de Bandar Seri Begawan (Brunei, février), Kuching (Malaisie, mars), Singapour (mars) puis Jakarta (avril), où elle a achevé ses dix mois de navigation à travers l'Asie du Sud-Est.

Depuis la capitale indonésienne, l'expédition s'est élancée pour une traversée de six semaines de son troisième océan, l'océan indien, jusqu'à Nosy Bey, au nord de Madagascar, via l'île Maurice. De juillet à septembre, elle a ensuite longé la côte occidentale de la grande île africaine puis traversé le canal du Mozambique jusqu'à Maputo.

Depuis cette dernière, l'expédition a ensuite atteint l'Afrique du Sud dont elle a longé la côte orientale de Durban jusqu'au Cap où elle est arrivée le 12 décembre, après avoir consacré un mois à des travaux de maintenance puis passé le Cap de Bonne Espérance.

Au total, en 2018, l'expédition a parcouru quelque 11'000 miles nautiques (20'000 km) entre Mactan et Le Cap. Cette longue navigation de plus de dix mois d'Asie du Sud-Est jusqu'à l'extrémité australe de l'Afrique s'est déroulée sans incident majeur malgré la traversée de régions sensibles du point de vue météorologique (la Wild Coast le long de l'Afrique du Sud) ou sécuritaire.



## 2.2. Sécurité et piraterie (suite)

Comme en 2017 lors de l'arrivée à Cebu/Mactan par le Sud depuis l'Indonésie, la situation sécuritaire dans les eaux philippines a donné lieu à des mesures particulières lors de la redescende de l'expédition en direction de Brunei, en janvier-février 2018, le sud de l'archipel et la mer de Sulu étant particulièrement critiques du point de vue de la piraterie.

L'expédition a procédé à des échanges d'informations réguliers avec le réseau diplomatique suisse dans la région et les services concernés du Département fédéral des Affaires étrangères (DFAE, voire ci-après Soutiens et partenariats) à Berne.

A bord, des mesures de vigilance accrues ont été prises pour minimiser les risques. Entre le sud de Palawan et Brunei, l'équipage a ainsi effectué une route très au de l'île par l'ouest, et en mode le plus furtif possible. Grâce à la palette de mesures prises, aucun incident n'a eu lieu tout au long de cette année 2018, comme en 2017.

## 2.3. Chantier de maintenance annuel à Durban

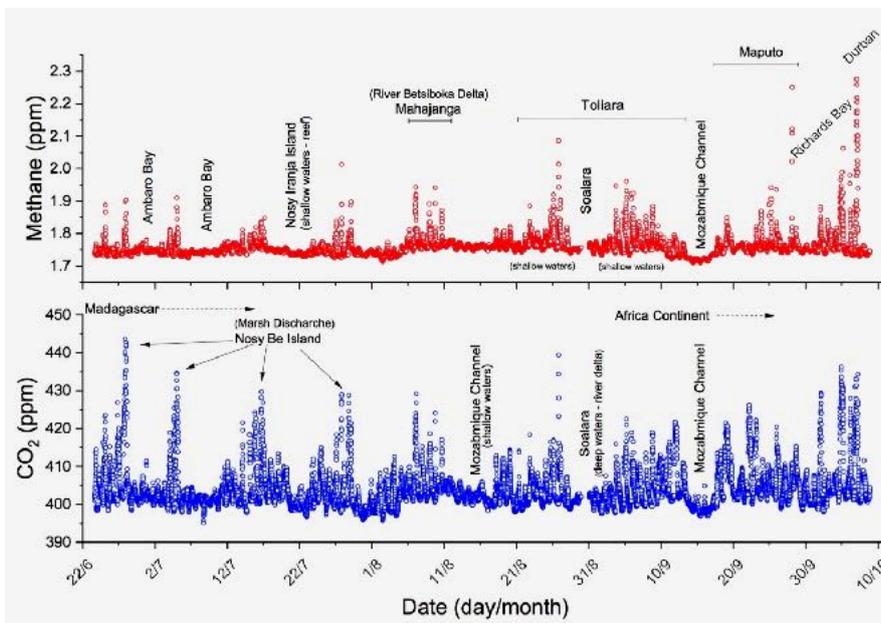
L'escale à Durban en octobre-novembre 2018 a été l'occasion de mener un mois de travaux de maintenance, première tranche d'un chantier « grands travaux » qui devait se terminer début 2019 au Cap avec la sortie de l'eau du bateau. La dernière mise à sec de *Fleur de Passion* remonte en effet à février-mars 2017, à Brisbane, Australie.

Dans le grand port d'Afrique du Sud, sous la supervision de Pere Valera, l'un des skippers de l'expédition, une équipe comprenant par ailleurs quatre autres marins de Pacifique a procédé à d'important travaux qui ont notamment porté sur: entretien courant (peinture oeuvres mortes et pavois, traitement des mâts) et réparation bordés au dessus de la ligne de flottaison (à l'eau), reprise de l'étanchéité du pont, réparations sur haubanage, remplacement d'une partie des cordages, révision de toutes les voiles et changement de l'artimon et de la trinquette, avant que la grand voile ne soit remplacée au Cap.

## 2.4. Faits et chiffres

Distance parcourue de Cebu/Mactan (1er janvier 2018) jusqu'au Cap (12 décembre 2018)	<b>+ 12'000 miles nautiques</b> (environ 22'000 km)
<b>Programmes scientifiques mis en oeuvre</b>	<b>4</b>
Heures d'enregistrements manuels effectués dans le cadre de <i>20'000 sons sous les mers</i> (pollution sonore) en partenariat avec le Laboratoire d'Applications bioacoustiques (LAB) de l'université polytechnique de Catalogne à Barcelone	<b>322</b> (total à fin 2018: 1214)
Prélèvements effectués dans le cadre de <i>Micromégas</i> (pollution micro-plastique) en partenariat avec l'association Oceaneye	<b>55</b> (total à fin 2018: 187)
Observations <i>CoralWatch</i> (état de santé des coraux) en partenariat avec l'Université du Queensland	<b>530</b> (total à fin 2018: 1865)
Monitoring des gaz à effet de serre dans le cadre du programme <i>The Winds of Change</i> en partenariat avec l'Université de Genève	<b>En continu de Mactan au Cap</b>
<b>Projet scientifique ponctuel</b>	<b>1</b>
Echantillonnage d'eau de surface dans le cadre d'un projet sur les déchets plastiques comme vecteurs de migration, avec l'Université KwaZulu Natal, Durban	<b>18</b>
<b>Personnes embarquées (hors équipages)</b>	<b>83</b>
Dont:	
scientifiques (Université de Genève et KwaZulu Natal)	<b>2</b>
adolescents du programme <i>Jeunes en mer</i> + projet CapeNature et leurs éducateurs-navigants	<b>18</b>
dessinateurs du programme culturel <i>Dans le miroir de Magellan</i>	<b>5</b>
cameraman	<b>6</b>
passagers	<b>1</b>
	<b>50</b>
<b>Actions de sensibilisation Genève/escales</b>	<b>25</b>
<b>Visiteurs aux escales</b>	<b>environ 500</b>

### 3 - Programmes scientifiques



En 2018, le nouveau programme *The Winds of Change* de monitoring des gaz à effet de serre - méthane (CH<sub>4</sub>) et dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) - à la surface des océans en partenariat avec la Faculté des Sciences de l'Université de Genève a pleinement débuté, portant à quatre le nombre de programmes scientifiques mis en oeuvre dans le cadre de *The Ocean Mapping Expedition*.

A ces quatre programmes en continu s'est ajouté un projet ponctuel sur les déchets plastiques comme vecteurs de migrations d'espèces, avec un chercheur de l'Université KwaZulu Natal de Durban qui a embarqué sur une courte période le long des côtes orientales d'Afrique du Sud.

\*\*\*

### **3.1. *The Winds of Change* : cartographie des gaz à effet de serre à la surface des océans**

Tout au long de l'année 2018, soit sur plus de 12'000 miles nautiques (22'000 km) entre Mactan et Le Cap, *The Ocean Mapping Expedition* a procédé à un monitoring en continu des gaz à effet de serre à la surface des océans dans le cadre du programme pionnier *The Winds of Change* lancé fin 2017 depuis les Philippines en partenariat avec l'Université de Genève.

Pour la première fois au monde, une expédition est ainsi en mesure d'observer et de quantifier les concentrations de ces deux gaz à la surface des océans dans le cadre de ce qui constitue le plus long transect longitudinal jamais réalisé.

Le programme *The Winds of Change* a permis de collecter des données de référence et de mettre en lumière différentes typologies d'informations:

- il a permis d'identifier de premiers « hot spots », des zones de forte émission de gaz à effet de serre à proximité de villes, des côtes et des îles ainsi qu'au-dessus des eaux peu profondes, autrement dit dans les régions impactées par l'activité humaine et où l'on observe une plus forte croissance des algues. Autant de zones nécessitant une attention particulière de la part de la communauté scientifique pour en surveiller la dynamique.
- il a permis d'observer des concentrations de méthane à la surface de l'océan Indien et de l'Atlantique Sud plus basses que les concentrations atmosphériques, ce qui laisse supposer que ces deux océans pourraient s'avérer des réservoirs inattendus de méthane atmosphérique alors qu'en règle générale, on considère que pratiquement tous les océans et les étendues d'eau douce terrestres sont des sources de méthane.

Le programme *The Winds of Change* a ainsi offert l'opportunité d'accéder à une très large échelle géographique à des informations non seulement sans équivalent mais essentielles pour compléter celles disponibles par satellites jusqu'à présent à un moment où la communauté scientifique mondiale s'alarme précisément du manque de données sur cette question.

Pour rappel, dans le cadre du programme, *Fleur de Passion* est équipé d'un analyseur de gaz à effet de serre stocké sous le pont à l'arrière du bateau. Cet équipement de très haute technologie est relié à une prise d'air située à 16 mètres au dessus de la surface de la mer sur le mât d'artimon (à l'arrière du bateau) et procède automatiquement à des analyses toutes les minutes.

Le programme *The Winds of Change* a l'ambition d'apporter à la communauté scientifique des données de terrain inédites contribuant à une meilleure compréhension du rôle des océans dans

la problématique du réchauffement climatique. Au vu de l'évolution préoccupante du climat et de l'acidification des océans qui en découle, il doit permettre de revoir de manière urgente les concepts en vigueur sur le cycle du carbone à l'échelle globale.

Sur la durée et jusqu'au retour de l'expédition à Séville, ces mesures visent une meilleure compréhension du rôle des océans dans la problématique du réchauffement climatique. Les données récoltées serviront à valider et/ou à mieux calibrer celles provenant actuellement de mesures par satellite et de modèles océanographiques et atmosphériques. Elles contribueront également à identifier les régions du globe où concentrer de futures recherches scientifiques.

La concentration des gaz à effet de serre est en train d'augmenter drastiquement dans l'atmosphère du fait des activités humaines, ce qui contribue très largement au réchauffement climatique.

Les océans jouent un rôle primordial dans la régulation du cycle du carbone mondial. Ils sont un réservoir autant qu'une source d'émission de gaz à effet de serre sans que leur rôle soit très bien connu faute de données de terrain. Il est donc urgent de réévaluer leur rôle dans le cycle du carbone mondial pour une meilleure compréhension des questions de réchauffement climatique.

Le problème est que les concentrations de gaz à effet de serre sont estimées principalement par satellites (à + de 30'000 km de la terre) ou par des modèles numériques (océanographique ou atmosphérique). La communauté scientifique manque donc aujourd'hui de données réelles, de terrain et en continue, qui permettent de mieux estimer la quantité de gaz à effet de serre provenant des océans. Ces données sont fondamentales pour mieux comprendre les enjeux réels du réchauffement climatique.

Grâce au programme *The Winds of Change*, l'ambition est de disposer sur une surface et une durée sans équivalent de mesures de terrain inédites mais surtout fondamentales pour mieux comprendre les enjeux réels du réchauffement climatique.

**Pour en savoir plus sur le programme *The Winds of Change* :**

Prof Daniel F. McGinnis et Dr Daphne Donis

Université de Genève, Facultés des Sciences, Département F.-A. Forel des sciences de l'environnement et de l'eau (DEFSE), Responsable du groupe de Physique aquatique

[daniel.mcginnis@unige.ch](mailto:daniel.mcginnis@unige.ch) / [www.unige.ch/forel/fr](http://www.unige.ch/forel/fr)

### 3.2. *Micromégas* : cartographie de la pollution méso et micro-plastique

Entre Mactan et Le Cap, *The Ocean Mapping Expedition* a procédé à 55 prélèvements d'eau de surface dans le cadre du programme *Micromégas* sur la pollution méso et micro-plastique en partenariat avec l'association genevoise Oceaneye, portant à 187 le nombre total de prélèvements effectués depuis le lancement de l'expédition.

Tous ces 187 échantillons collectés jusqu'à fin 2018 ont été analysés par les biologistes d'Oceaneye qui ont pu tirer de ces analyses un certain nombre d'observations:

- 91% contiennent des polymères plastiques dans les dimensions analysées, soit de 1.0 à 5.0 mm pour les micro-plastiques et supérieures à 5.0 mm pour les méso-plastiques.
- *Toutes les régions traversées par The Ocean Mapping Expédition sont affectées par la pollution plastique.*
- la pollution moyenne de l'ensemble des échantillons collectés par *Fleur de Passion* est de 26 g/km<sup>2</sup> en micro-plastiques et de 195 g/km<sup>2</sup> en méso-plastiques, soit une concentration moyenne totale de 221 g/km<sup>2</sup>.
- L'Asie du Sud-Est bat tous les records avec une pollution moyenne de 551 g/km<sup>2</sup>, même si la très forte concentration de particules plastiques observée dans cette région du monde est liée à quelques échantillons particulièrement pollués.
- L'échantillon le plus pollué a été collecté au large de l'archipel de Palau (Micronésie) avec une pollution de 50'546 g/km<sup>2</sup>, même s'il faut néanmoins préciser que ce dernier chiffre, bien qu'impressionnant, n'est aucunement significatif d'une pollution moyenne dans cette région, traversée par l'expédition fin 2017-début 2018.
- La Grande Barrière de corail s'avère elle aussi fortement polluée avec une concentration moyenne mesurée à 855 g/km<sup>2</sup>. Ce chiffre est néanmoins à prendre avec précaution car le nombre d'échantillons collecté par l'expédition dans cette région d'avril à juin 2017 est limité et l'un d'entre eux s'est avéré particulièrement pollué.
- Le gyre du Pacifique Sud, bien qu'à des milliers de kilomètres de toute activité humaine, s'avère lui aussi particulièrement pollué avec une concentration moyenne de plastique mesurée à 185 g/km<sup>2</sup>.

Selon Pascal Hagmann, directeur exécutif d'Oceaneye, « *cette omniprésence de polluants plastiques s'explique par le transport et la dispersion des déchets flottants du fait des mouvements des eaux de surface. Il est maintenant démontré que 3 mécanismes participent à ce transport : 1) les courants marins (courants continus et réguliers); 2) le transport d'Ekman (courants dûs au cisaillement de la surface d'eau par le vent); 3) la dérive de Stokes (déplacement dû aux vagues).* »

La Patagonie chilienne et la Polynésie sont en revanche des régions très faiblement touchées. En effet, ces régions sont éloignées des sources de pollution (régions à forte densité de population) et ne sont pas sous l'influence des zones d'accumulation de déchets.

A titre comparatif, la concentration dans le gyre du Pacifique Sud ou la Grande Barrière de corail est proche du niveau de pollution observé en mer Méditerranée occidentale, région considérée par la communauté scientifique comme fortement polluée avec une moyenne de 187 g/km<sup>2</sup> de méso et micro-plastique.

Tous les prélèvements analysés depuis le départ de l'expédition sont consultables sur l'outil cartographique développé par Oceaneye: <http://www.oceaneye.ch/cartographie/>.

### **Pour en savoir plus sur le programme *Micromégas*:**

Pascal Hagmann, directeur exécutif  
Association Oceaneye, Genève  
[pascal.hagmann@oceaneye.ch](mailto:pascal.hagmann@oceaneye.ch) / [www.oceaneye.ch](http://www.oceaneye.ch)

\*\*\*

### **3.3. *CoralWatch*: monitoring de l'état de santé des coraux**

Depuis Mactan et dans toutes les eaux coralliennes où il a été possible et pertinent de le faire, *The Ocean Mapping Expedition* a poursuivi en 2018 le programme CoralWatch (du nom du projet de science citoyenne de l'Université du Queensland à Brisbane) d'observation de l'état de santé des coraux, initié au printemps 2017 depuis Brisbane.

530 observations ont été effectuées par l'équipage et les différentes personnes - passagers, jeunes du programme socio-éducatif ou artistes « en résidence » - qui ont embarqué sur *Fleur de Passion* dans le cadre de l'expédition, dans trois pays parmi ceux traversés par l'expédition en 2018: Philippines, Indonésie et Madagascar. Ce chiffre porte à 1865 le nombre total d'observations faites à fin 2018 depuis le lancement de ce programme et transmises à CoralWatch pour alimenter la base de données qu'elle gère et couvrant 77 pays.

Depuis plusieurs années, du fait du réchauffement climatique, les coraux sont victimes de phénomènes de blanchissement à répétition qui ont entraîné la mort de larges portions de la Grande Barrière de corail, surtout dans le nord, et dans d'autres régions du monde. Sous l'effet de la hausse de la température de l'eau, les coraux - des animaux de la famille des polypes, - expulsent les micro-algues avec lesquelles ils vivent en symbiose et qui leur donnent leur couleur mais aussi et surtout leur apportent les nutriments dont ils ont besoin pour la croissance de leur exo-squelette calcaire. C'est ce qui provoque leur blanchissement.

A ce stade, les coraux peuvent néanmoins se remettre de ce stress et retrouver leurs algues symbiotiques - et leur couleur - pour autant que la température de l'eau redescende dans un délais de quelques semaines. Faute de quoi ils meurent, tout simplement. La base de données de *CoralWatch* génère des alertes qui permettent de restreindre temporairement l'accès à une réserve naturelle, par exemple. Mais l'enjeu principal demeure le réchauffement climatique.

### **Pour en savoir plus sur le programme *CoralWatch* :**

Prof Justin Marshall, ARC Laureate Fellow  
University of Queensland, Brisbane, Queensland Brain Institute, Sensory Neurobiology Group  
[justin.marshall@uq.edu.au](mailto:justin.marshall@uq.edu.au) / [www.coralwatch.org](http://www.coralwatch.org)

### 3.4. Grande Barrière de corail et cartographie mondiale des récifs coralliens

La Fondation Pacifique est particulièrement fière de la mission menée en mai 2017 sur la Grande Barrière de corail à bord de *Fleur de Passion* dans le cadre de *The Ocean Mapping Expedition* en partenariat avec le Remote Sensing Research Centre (RSRC, Centre de recherche en télédétection) de l'Université du Queensland (UQ) à Brisbane. Grâce aux données collectées, cette mission s'est en effet avérée déterminante dans le cadre du projet plus global de cartographie mondiale des récifs coralliens, qui a pu démarrer en 2018 sous l'égide de quelques unes des plus grandes institutions scientifiques et philanthropiques internationales: le Allen Coral Atlas, du nom de la Paul Allen Foundation, l'une des institutions finançant le projet.

Les 12'000 photos prises alors par une équipe de cinq scientifiques du RSRC lors de 59 transects réalisés sur 17 récifs dûment sélectionnés sur une distance cumulée de 40 km entre Townsville et Lizard Island, au nord de Cooktown, ont en effet permis de compléter des données provenant d'autres sources - notamment satellitaires - et de finaliser le développement d'un outil de cartographie non seulement de la Grande Barrière mais aussi de l'ensemble des récifs coralliens à l'échelle du globe, décrivant leur géomorphologie ou leur composition benthique

Une telle cartographie des récifs coralliens n'existe ni pour la Grande barrière de corail, écosystème de 340'000 km<sup>2</sup> s'étendant sur 2'300 km le long de la côte Est de l'Australie, ni à l'échelle globale malgré l'importance capitale qu'ils jouent pour l'équilibre des océans et celui des populations de certaines régions du monde. Alors qu'ils ne couvrent que 1 % des océans, les récifs coralliens abritent en effet plus de 25 % de la biodiversité marine mondiale et 500 millions de personnes à travers le monde y puisent des sources de protéine pour leur alimentation.

L'intégralité des 12'000 photos sont librement accessibles sur: <https://doi.pangaea.de/10.1594/PANGAEA.877578>.

**Pour en savoir plus sur la mission de cartographie de la Grande Barrière de corail et le Allen Coral Atlas:**

Dr Chris Roelfsema  
Université du Queensland, Brisbane  
Remote Sensing Research Centre  
[c.roelfsema@uq.edu.au](mailto:c.roelfsema@uq.edu.au) / [www.rsrc.org.au](http://www.rsrc.org.au)

<http://allencoralatlas.com>  
<https://www.uq.edu.au/news/article/2018/11/international-global-reef-project-maps-now-online>

\*\*\*

### 3.5. 20'000 sons sous les mers : cartographie de la pollution sonore

Le programme *20'000 sons sous les mers* de cartographie de la pollution sonore, lancé depuis Séville en partenariat avec le laboratoire d'applications bioacoustiques (LAB) de l'Université polytechnique de Catalogne à Barcelone dirigé par le Dr Michel André, s'est poursuivi en 2018 malgré les difficultés liées à sa dimension expérimentale et à la mise en oeuvre de l'un des deux équipements dédiés.

En 2018, l'équipage a procédé à 46 enregistrements ponctuels au moyen de l'hydrophone manuel mis en oeuvre lorsque le bateau est à l'arrêt, au mouillage en particulier, pour un total de 322 heures d'enregistrement, soit 166 enregistrements manuels effectués depuis le départ de Séville pour un total cumulé de 1214 heures d'enregistrement manuels.

En mars 2018 lors de l'escale à Singapour, Dr Michel André et l'équipage de *Fleur de Passion* ont testé un nouveau prototype d'hydrophone tracté destiné à être mis en oeuvre lorsque le voilier est en navigation, en remplacement du précédent équipement lui aussi expérimental mais victime de problèmes récurrents dans la chaîne d'acquisition des données. Sa mise en oeuvre s'est néanmoins heurtée à des difficultés logistiques qui ont retardé sa pleine utilisation.

Les 322 heures d'enregistrement effectuées grâce à l'hydrophone manuel ont transmises au LAB pour analyse et exploitation.

#### **Pour en savoir plus sur le programme *20'000 sons sous les mers*:**

Dr Michel André, directeur

Laboratoire d'applications bioacoustiques, Université polytechnique de Catalogne, Barcelone  
michel.andre@upc.edu / [www.lab.upc.es](http://www.lab.upc.es)

Pour écouter les sons sous-marins:

<http://omexpedition.listentothedeep.com>

[www.lab.upc.edu](http://www.lab.upc.edu)

<http://thesenseofsilencefoundation.com>

\*\*\*

### 3.6. Déchets plastiques et migration des espèces

La présence de *The Ocean Mapping Expedition* le long des côtes sud-africaines d'octobre à décembre 2018 a suscité l'intérêt d'un chercheur local, le Dr David Glassom de l'Université ZwaZulu-Natal à Durban, qui a débouché sur un projet ponctuel portant sur l'analyse des débris plastiques comme vecteurs de migration pour les alvins à l'heure de la globalisation.

Le scientifique a embarqué sur *Fleur de Passion* de Durban à Knysna pendant la seconde moitié du moi de novembre pour procéder à des échantillonnages d'eau de surface dans le cadre de ses recherches.

En résumé, « le fait que les débris de toutes sortes flottant à la surface des océans soient des vecteurs de migration sur de longues distances pour toute une palette d'organismes vivants s'y fixent est bien établi. Le phénomène est en revanche bien moins connu en ce qui concerne les poissons du fait du peu d'informations à ce sujet. Les jeunes poissons (alvins) sont connus pour trouver refuge sous des débris plastiques et de nombreuses espèces ont ainsi été recensées au large de Durban simplement en utilisant une épuisette. »

« Le périmètre d'expansion de ces espèces est déjà évident du fait de la hausse de la température des eaux de surface causée par le réchauffement climatique, poursuit le Dr Glassom. Et les migrations pourraient être facilitées par la disponibilité de ces débris à la fois en tant qu'abris mais aussi comme source pour se nourrir grâce au biofilm (micro-organismes de type bactéries, champignons, algues ou protozoaires) se formant sur ces plastiques. »

Le projet du chercheur à bord de *Fleur de Passion* a consisté ainsi à collecter des débris plastiques flottant à la surface et que le voilier croisait sur sa route vers le sud le long de la côte sud-africaine. Les petits poissons qui s'y seraient trouvés auraient été mesurés, pesés et disséqués pour y examiner la présence éventuelle de particules plastiques, ce qui n'a pas été le cas. A bord, le scientifique a également briefé l'équipage sur le protocole de prélèvement et d'analyse, de sorte que ceux-ci ont pu se poursuivre jusqu'au Cap en décembre. Au final, c'est un total de 18 échantillons qui ont pu être collectés directement par le chercheur ou par l'équipage et qui lui ont été remis lors de l'arrivée au Cap.

Pour en lire plus (en anglais): <http://ndabaonline.ukzn.ac.za/UkzndabaStory/isizulu/UKZN%20Marine%20Biologist%20Joins%20Swiss%20Ocean%20Mapping%20Expedition%20to%20Assess%20State%20of%20World's%20Oceans.../>

## 4 - Partage de l'expérience



#### 4.1. Programme socio-éducatif *Jeunes en mer* avec l'association Pacifique

Quatorze adolescents supplémentaires (12 garçons et 2 filles) ont navigué sur *Fleur de Passion* en 2018 dans le cadre du programme de réinsertion socio-éducative *Jeunes en mer* en partenariat avec l'association genevoise Pacifique, partenaire privilégié de la fondation depuis 2007. Ce chiffre porte à 51 le nombre total d'adolescents - dès 14 ans - et jeunes adultes - indistinctement filles ou garçons - en réinsertion ayant embarqué depuis le départ de l'expédition de Séville. Ces 14 adolescents ont navigué un total cumulé de 858 jours, soit une moyenne de 61 jours chacun.

En janvier 2018, 3 jeunes ont effectué la remontée de Mactan à Puerto Galera en qualité de « mousse », dont un a poursuivi jusqu'à Jakarta en avril. Un quatrième jeune a embarqué sur une plus courte durée de Puerto Galera à Singapour. De Jakarta, un groupe de 5 a effectué la traversée de l'océan indien. Par la suite, ce sont deux groupes de 2 puis 3 jeunes qui se sont succédés entre Madagascar et Le Cap.

##### **Pour en savoir plus sur le programme *Jeunes en mer*:**

Association Pacifique, Genève

Pietro Godenzi, vice-président, directeur du programme

pietro@pacifique.ch / www.pacifique.ch

#### 4.2. Projet ponctuel avec l'organisation gouvernementale sud-africaine CapeNature

En novembre-décembre 2018, quatre adolescents sud-africains de la région du Cap - deux filles et deux garçons de 16-17 ans - et leur accompagnateur ont embarqué sur *Fleur de Passion* de Knysna à Mosselbay dans le cadre d'un projet ponctuel. Il s'agissant des lauréats d'un concours organisé dans les établissements scolaires de la région par CapeNature, une organisation gouvernementale chargée de l'entretien des zones sauvages et des réserves naturelles de la province du Cap occidental, avec le soutien de l'ambassade de Suisse à Pretoria.

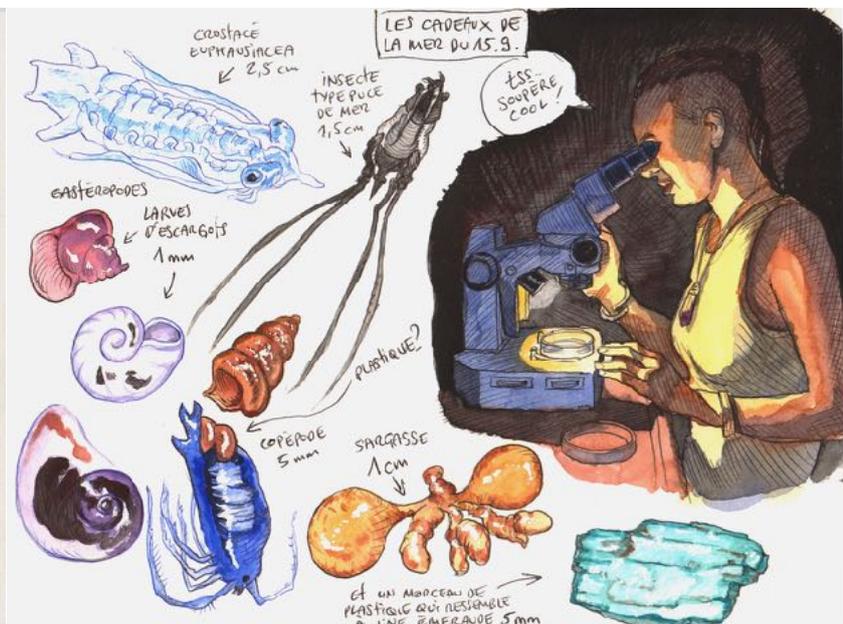
Le concours s'adressait à des jeunes férus de science et plutôt intéressés par la biologie marine. L'objectif étant de leur permettre de prendre part à *The Ocean Mapping Expedition* et de vivre de l'intérieur, et même de participer, au volet scientifique de l'expédition sous la conduite de l'équipage. Chose que les quatre jeunes ont pu expérimenter pleinement auprès des membres de l'équipage et au contact direct des programmes scientifiques en cours ainsi que lors de l'atelier organisé à bord avec les deux chercheuses du Knysna Basin Project.

Au-delà, le projet se voulait résolument emprunt de cet esprit de rencontre et de partage qui caractérise l'expédition, puisque l'occasion leur a également été donnée de rencontrer et d'échanger avec les deux jeunes mousses suisses alors présents à bord dans le cadre du programme *Jeunes en mer*.

#### 4.3. Passagers

L'expédition a par ailleurs embarqué 50 passagers supplémentaires en 2018, essentiellement en Asie du Sud-Est puis à Madagascar et en Afrique du Sud, soit un total de 86 depuis Séville.

## 5 - Programmes culturels



### 5.1. *Dans le miroir de Magellan*, 6 nouveaux artistes « en résidence »

En 2018, six dessinateurs et dessinatrices supplémentaires ont embarqué « en résidence » à bord de *Fleur de Passion* dans le cadre du programme culturel *Dans le miroir de Magellan*:

- **Maurane Mazars**, Visayas (Philippines), janvier 2018
- **Cécile Koepfli**, Singapour-Jakarta, mars-avril 2018
- **Aloys Lolo**, Jakarta-Nosy Be (Madagascar), avril-juin 2018
- **Amélie Strobino**, Nosy Be, juillet 2018
- **Frederick Peeters**, Tulear (Madagascar)-Maputo (Mozambique), septembre 2018
- **Katharina Kreil**, Maputo (Mozambique)-Durban (Afrique du Sud), octobre 2018
- **Anton Kannemeyer**, Knysna-Mossel Bay (Afrique du Sud), novembre-décembre 2018

Ces six artistes portent à 17 (10 hommes et 7 femmes) le nombre de dessinateurs et dessinatrices qui ont embarqué depuis le départ de l'expédition dans le cadre du programme. Leur travail a été mis en valeur de différentes manières, soit à travers les outils de communication digitale de l'expédition (site web, page Facebook), soit dans le cadre de projets spécifiques comme l'exposition « *Notre île aux épices* » (voir ci-après Communication & Sensibilisation), soit dans les médias.

A noter qu'avec le sud-africain Anton Kannemeyer, la Fondation Pacifique a fait le vœu symboliquement offrir la possibilité d'embarquer à un artiste local.

Sur le site de l'expédition, le travail de l'ensemble des dessinateurs peut être consulté sur: <http://omexpedition.ch/index.php/fr/programmes/culturel/dans-le-miroir-de-magellan>

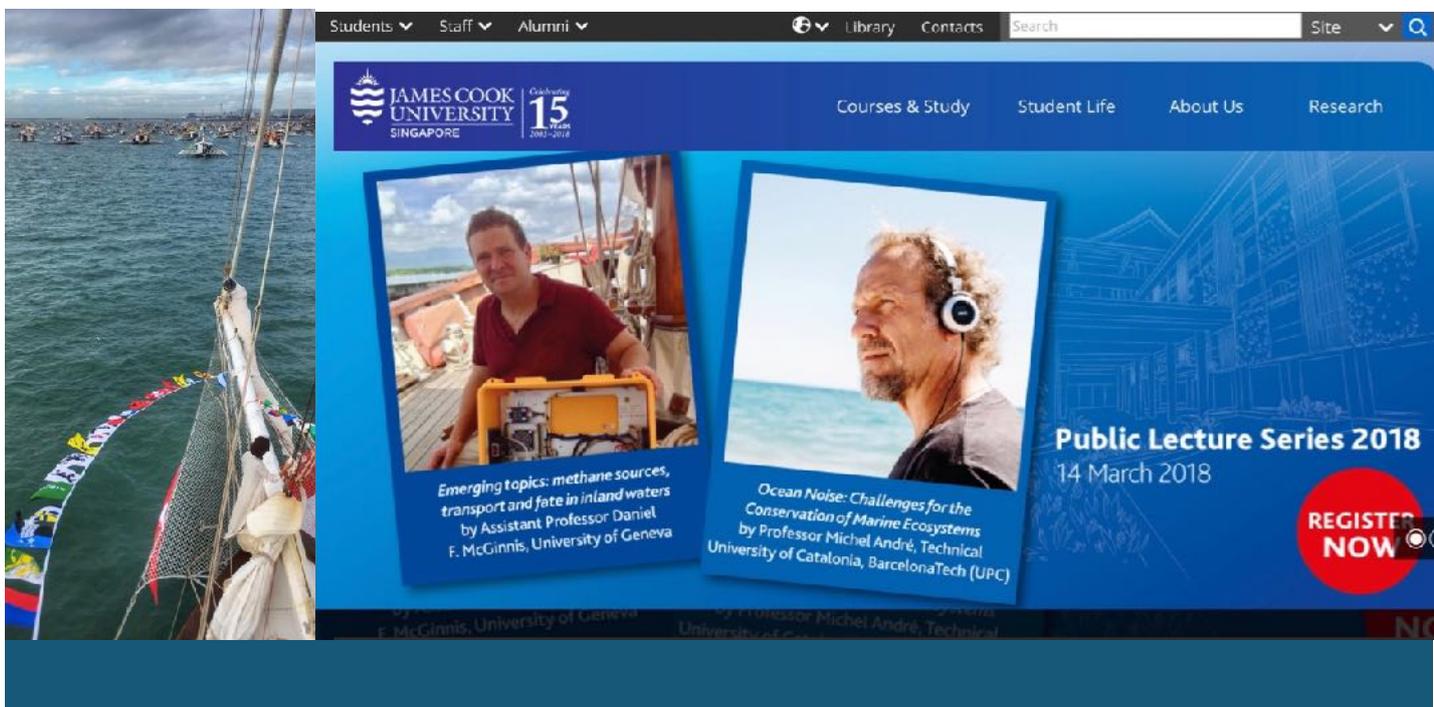
### 5.2. **MUSICOMEXP**, avant-première à Stockholm

**MUSICOMEXP**, du nom du projet artistique conçu, produit et réalisé par la compositrice et musicienne Aurélie Ferrière dans le cadre de *The Ocean Mapping Expedition*, a été produite en avant-première le 26 mai 2018 à Stockholm dans un ancien réacteur nucléaire, puis dans divers festivals à Hambourg, Malte et Dublin. Elle consiste en une performance musicale immersive live d'une durée de 40 minutes mixée en 3D audio. Au confluent de plusieurs disciplines artistiques, elle se veut une manière d'immerger le spectateur dans l'expédition à travers le prisme de la création. Suivie d'une rencontre et d'un échange avec le public, elle entend également contribuer à une forme de prise de conscience des liens à repenser entre humains et environnement, en écho direct avec l'une des missions de l'expédition.

**MUSICOMEXP** est le fruit de l'embarquement de l'artiste à bord du voilier suisse de 33 mètres *Fleur de Passion* pendant six semaines en septembre-octobre 2017 en Papouasie-Nouvelle Guinée et Indonésie, période pendant laquelle elle a enregistré les sons de l'expédition: tout autant ceux du bateau que de l'environnement marin et même sous-marin, grâce à ses propres équipements que ceux du programme scientifique *20'000 sons sous les mers* sur la pollution sonore des océans.

**Pour en savoir plus sur le projet Musicomexp:** [www.musicomexp.com](http://www.musicomexp.com)

## 6 - Communication et sensibilisation



L'année 2018 a vu l'expédition poursuivre sur un rythme soutenu ses actions de communication et de sensibilisation à l'adresse du grand public, non seulement aux escales mais également à Genève, son « port d'attache ».

## 6.1. Manifestations et événements à Genève

### Exposition « *Notre île aux épices* », bilan et soirée de finissage

En termes de sensibilisation aux enjeux de développement durable, l'année 2018 a débuté par le cinquième et dernier mois de l'exposition « *Notre île aux épices* », organisée à la Bibliothèque de la Cité de Genève depuis le 1er septembre de l'année précédente et jalonnée de trois tables-rondes.

Formellement, l'exposition s'est achevée le 1er février par une soirée de clôture placée sous le thème de la créativité et de la jeunesse qui voyage, s'aventure et invente sa voie, pour ne pas dire... sa voix! Deux des adolescents ayant embarqué sur *Fleur de Passion* dans le sillage de Magellan en 2017 dans le cadre du programme socio-éducatif *Jeunes en mer* en partenariat avec l'association Pacifique ont en effet lu leur témoignage slamé, fruit d'un atelier d'écriture organisé par l'équipe de médiation de la Bibliothèque.

Quatre des dessinateurs de l'expédition (Peggy Adam, Matthieu Berthod, Mirjana Farkas et Alex Baladi) ont quant à eux illustré en direct certains des thèmes de l'exposition dans une oeuvre au départ individuelle puis collective aussi originale qu'unique. Et comme le tour du monde est aussi une affaire de bruits, DJ POL a animé la soirée en mixant des sons sous-marins enregistrés dans le cadre du programme scientifique *20'000 sons sous les mer*.

En termes de bilan final, sur les cinq mois, l'exposition a accueilli plus de 6'700 visiteurs, selon les chiffres transmis par la Bibliothèque.

### « *Fleur de Passion, le bateau qui voulait flotter* » aux SIG

En mars 2018, la fondation Pacifique a co-organisé au siège des Services Industriels de Genève (SIG) l'exposition de photos « *Fleur de Passion, le bateau qui voulait flotter* » sur l'histoire du voilier et son nouveau destin... pacifique, suite à un premier déploiement aux Bains des Paquis l'année précédente. L'exposition retrace en 17 panneaux la construction en 1941 du bateau, alors baliseur de champs de mines de la Marine allemande, sa transformation en voilier dans les années 1970, sa restauration par l'association Pacifique de 2003 à 2009 puis sa nouvelle vie comme plateforme logistique dans le cadre des expéditions mêlant science, éducation et culture organisées sous l'égide de la fondation.

### 4 soirées spéciales *The Ocean Mapping Expedition* au Festival Cinéma sud

L'édition 2018 du festival Cinéma Sud, organisé aux Bains des Paquis de Genève avec le soutien d'Helvetas, a consacré 4 soirées spéciales à *The Ocean Mapping Expedition*, en ouverture de chaque film. Contre une seule en 2017.

Mercredi 22 août, les spectateurs ont pu découvrir en avant-première (VF sous-titrée anglais) « *Notre île aux épices* », épisode 4 de la série documentaire consacrée au tour du monde. Un épisode situé essentiellement à Rajah Ampat puis aux Moluques, les fameuses îles aux épices

au coeur de la quête du navigateur portugais il y a bientôt 500 ans. Les jours suivants jusqu'au dimanche 26 août, les épisodes 3, 2 et 1 ont été projetés, permettant à celles et ceux qui en avaient raté le début de remonter dans le temps de cette aventure au long cours.

### **Exposition *Carnets* à la Halle Nord, des dessinateurs prêtent leurs originaux**

Matthieu Berthod (Séville-Canaries, avril 2015), Alex Baladi (Indonésie, oct-nov 2017), Mirjana Farkas (Moluques, nov 2017), Maurane Mazars (Philippines, janv 2018), Cécile Koepfli (Singapour-Jakarta, mars-avril 2018), Katharina Kreil (Maputo-Durban, oct 2018) et Amélie Strobino (Madagascar, juillet 2018) sont quelques-uns des dessinateurs et dessinatrices qui ont ou étaient sur le point d'embarquer « en résidence » sur *Fleur de Passion* dans le cadre du programme culturel *Dans le miroir de Magellan* et qui ont prêté leurs carnets dans le cadre de l'exposition *Carnets*, organisée par la Halle Nord, à Genève, du 14 juillet au 26 août 2018.

Le concept de *Carnets*, reconduit pour la troisième fois cette année, est de faire découvrir la richesse créative d'artistes (179 lors de cette 3e édition) qui ont dans leur pratique régulière l'usage du carnet. L'une des spécificités de cette exposition est que les carnets sont consultables par les visiteurs.

La fondation Pacifique a organisé sa propre soirée le 21 août 2018 pour une cinquantaine d'invités, en présence de quelques-uns des artistes ci-dessus.

### **Exposition « La fabrique du monde » selon Mirjana Farkas**

La dessinatrice genevoise Mirjana Farkas a été l'une des participantes à l'exposition « *La fabrique du monde* », au Forum Meyrin du 5 octobre 2018 au 2 février 2019. L'événement a regroupé une vingtaine d'artistes internationaux invités à « s'approprier la cartographie » et à proposer des « cartes uniques, sensibles ou virtuelles » sous forme de dessins, gravures, illustrations, installations, peintures, photographies et vidéos.

« D'un geste, les artistes tissent des récits composites et fabriquent des mondes. S'ouvrent ainsi aux visiteurs des espaces cartographiés, poétiques, ludiques et critiques, ouverts à toutes les lectures et interprétations, des plus intimes aux plus globales », selon les termes de la brochure de présentation.

Pour l'occasion, Mirjana Farkas avait réalisé des aquarelles tout droit inspirées de son séjour à bord de *Fleur de Passion* en novembre 2017 dans le cadre de *The Ocean Mapping Expedition*. Elle avait navigué jusqu'aux Moluques, en Indonésie, les fameuses « îles aux épices » objet de la quête de Magellan; et découvert avec étonnement et stupéfaction l'extraordinaire richesse sous-marine de cette région du monde.

### **Présentation au Département de Psychologie de l'Université de Genève**

Le 2 octobre, la Fondation Pacifique a effectué une présentation de l'expédition à un groupe de dix étudiants du « Consumer Decision and Sustainable Behavior Lab » du Département de Psychologie de l'Université de Genève, à l'invitation du Dr. Ulf Hahnel. Outre les aspects généraux de l'expédition, la présentation a également mis l'accent sur le programme *The Winds of Change* de monitoring des gaz à effet de serre grâce à une intervention de son responsable, le Prof Daniel McGinnis lui aussi de l'UNIGE.

## **La maquette de *Fleur de Passion* s'expose au salon nautique de Genève**

Le modèle réduit au 1/20e (1,60m de long) du voilier *Fleur de Passion* s'est exposé du vendredi 2 au dimanche 3 novembre 2018 au salon nautique de Genève, à Palexpo. Sur le stand du maquettiste genevois Patrick Reymond, celui-là même qui l'a réalisée au printemps 2017 à l'occasion des 10 ans de la fondation Pacifique et des 15 ans de l'association Pacifique, qui en demeure formellement propriétaire.

## **Présentation de l'expédition aux membres du Club de voile du CERN**

A l'invitation du Club de voile de l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire (CERN), lundi 5 novembre 2018, *The Ocean Mapping Expedition* a eu le plaisir d'effectuer une présentation au sein même de l'institution, située à Meyrin près de Genève.

Contexte oblige et en présence d'une trentaine de participants essentiellement anglophones, le film historique sur *Fleur de Passion* a été projeté en introduction, suivi de l'épisode 5 - « *Un vent de changement* » - de la série documentaire sur l'expédition, avant que le Prof Daniel McGinnis de l'Université de Genève ne mette plus spécifiquement l'accent sur le programme *The Winds of Change* de monitoring des gaz à effet de serre à la surface des océans lancé au début de l'année 2018.

## **Pierre Baumgart en Australie, le livre**

Le dessinateur et peintre animalier genevois a « prolongé » en 2018 son séjour à bord de *Fleur de Passion*, en mars-avril 2017 sur la Grande Barrière de corail dans le cadre de *The Ocean Mapping Expedition*. Cette prolongation de l'aventure a pris la forme d'un carnet de voyage australien qu'il a présenté du 11 au 22 décembre 2018 dans son atelier du quartier de Sain-Jean à Genève. Carnet au tirage limité et non disponible en librairie.

Pour mémoire, Pierre avait embarqué de Brisbane à Mackay pour deux semaines d'une expérience sans précédent qui s'était traduite par des rencontres aussi improbables que marquantes avec des représentants du règne animal, sur terre et sur mer, sur ou sous l'eau. Des rencontres immortalisées dans l'épisode 3 de la série documentaire sur l'expédition: <https://www.youtube.com/watch?v=R6bQ7bvDwOc&t=2s>

## **6.2. Communication événementielle aux escales**

### **Mactan, *Fleur de Passion* participe à la parade navale du Sinulog**

Le 20 janvier 2018 au matin, *Fleur de Passion* a conclu de manière spectaculaire ses quatre semaines d'escales à Cebu/Mactan, aux Philippines. Aux petites heures du jour, insigne privilège et une première pour un bateau étranger, le voilier a pris part à la parade navale qui marque le début du Sinulog, gigantesque manifestation locale regroupant plusieurs millions de visiteurs pour commémorer l'arrivée du christianisme dans l'archipel.

Parmi une flottille de plusieurs centaines de bateaux - ferries, remorqueurs, bankas traditionnelles à balancier et même quelques unités de la Marine philippines -, *Fleur de Passion* pavoisé aux couleurs helvétiques comptait à son bord des musiciens et une danseuse obligeamment dépêchés par la municipalité de Lapu-Lapu, deux membres de l'ambassade de

de Suisse aux Philippines et deux bloggers philippins invités de Manille par cette dernière, et qui ont relayé ce double événement - le Sinulog et leur présence à bord - à l'attention de leur communauté.

### **Brunei, « Soirée d'adieux » diplomatiques**

Lors de l'escale de l'expédition à Bandar Seri Begawan, la capitale de Brunei, fin février 2018, *Fleur de Passion* a été le cadre de plusieurs manifestations organisées en lien étroit avec le consulat honoraire de Suisse sur place.

Le 26 février au matin, le voilier a accueilli à son bord des étudiants de deux écoles de la ville pour une navigation dans la baie de Brunei, l'occasion d'effectuer un prélèvement d'eau de surface dans le cadre du programme *Micromégas* sur la pollution micro-plastique avec l'aide des étudiants, qui se trouvent étudier la problématique de la pollution plastique. Puis c'est le retour dans la Brunei River où nous débarquons nos marins d'un jour au Queen Elizabeth II. En fin de journée, il a accueilli la « soirée d'adieu » de l'Ambassadeur de Suisse (non résident). Son mandat arrivant bientôt à terme, il a profité de la présence du voilier sous pavillon à croix blanche pour se rendre à Brunei depuis Singapour et organiser une telle soirée à laquelle ont pris part quelque quatre-vingt invités.

### **Singapour, partenariat avec la James Cook University**

Dans le ville-Etat, lors de son escale en mars, l'expédition a eu le privilège d'être accueillie au Republic of Singapore Yacht Club (RSYC), prestigieuse institution puisqu'il s'agit du plus vieux yacht-club du pays et l'un des plus anciens d'Asie du Sud-Est. Dans ce cadre particulier, le voilier a été le théâtre de toute une palette d'événements organisés avec le soutien de l'Université James Cook et de de l'ambassade de Suisse sur place.

Outre une conférence de presse (voir ci-après communication média), l'escale a donné lieu à:

- deux jours de visites publiques à bord de *Fleur de Passion*
- une double conférence publique donnée sur le campus de l'Université James Cook par deux des partenaires scientifiques de l'expédition: Dr Michel André et Prof Daniel McGinnis, sur le thème respectivement de la pollution sonore des océans (<https://www.youtube.com/watch?v=2lhLycqB00U>) et du changement climatique (<https://www.youtube.com/watch?v=ZBiP1AGhsiQ>)
- deux visites-rencontres à bord en présence de ces deux mêmes chercheurs pour des étudiants de la National University of Singapore (NUS)
- une soirée à bord co-organisée par l'ambassade de Suisse et l'Université James Cook, à laquelle ont pris part quelque 80 invités

### **Jakarta, présentation à la résidence de l'ambassade**

Début avril 2018, du fait de son tirant d'eau, *Fleur de Passion* a dû rester au mouillage devant la Marina Batavia de Jakarta, rendant l'escale de *The Ocean Mapping Expedition* plus complexe à gérer sur le plan logistique. Notamment pour les préparatifs de la longue traversée de l'océan indien. La conférence de presse, s'est déroulée entièrement à bord en présence de l'ambassadeur de Suisse en Indonésie, Yvonne Baumann (voir ci-après), et c'est à sa résidence plutôt qu'à bord que s'est tenue la soirée traditionnelle organisée par la représentation diplomatique helvétique. Des visites de *Fleur de Passion* prévues le lendemain ont en revanche dû être annulées à cause de la houle qui rendait trop dangereux la montée à bord.

## **Durban, accueil officiel et séminaire sur la santé environnementale**

Lors de l'escale à Durban, début octobre 2018, *The Ocean Mapping Expedition* a eu les honneurs de la municipalité de Durban, qui a organisé un dîner d'accueil officiel en présence d'une centaine d'invités

Les 11 et 12 octobre, l'expédition a en outre été invitée à présenter les programmes scientifiques du bord dans le cadre d'un séminaire de deux jours organisé par l'Institut sud-africain pour la santé environnementale (SAIEH), avec le soutien de l'ambassade de Suisse. C'est Yaiza Santana, la coordinatrice scientifique du bord, qui a officié devant quelque 120 acteurs locaux de cette vaste thématique portant tout autant sur la question de la pollution de l'air que sur la pollution sonore.

### **6.3. Communication événementielle aux escales**

#### **Belle-île en mer, présentation par un équipage « hors quart »**

Durant l'été 2018, *The Ocean Mapping Expedition* a effectué une « escale » indirecte à Palais, sur Belle-île en mer en Bretagne. En août, l'un des équipages de *Fleur de Passion*, « hors quart » du tour du monde, convoyait le *Mauritius*, dévolu à de futures expéditions, en direction de Camaret dans le Finistère où la goélette de 30 mètres devait entrer en chantier de préparation à ces futurs projets. En route, avec les quelques passagers du bord, le voilier a fait halte sur l'île bretonne et l'équipage y a été accueilli à la Librairie Liber & Co, ce « bateau-livre » dominant le port depuis les remparts et dédié à tout ce qui touche de près ou de loin à la mer.

Là, dans ce décor tout entier de bois et de livres, Sébastien le skipper, Yffick le bosco, Camille le troisième homme, mais aussi Gérard l'éducateur-navigant du programme socio-éducatif *Jeunes en mer*, également « hors quart » de ses activités habituelles, ont présenté à la vingtaine de personnes présentes ce tour du monde dans le sillage de Magellan dont ils sont quelques-uns des acteurs de premier plan depuis le départ de l'aventure en 2015.

### **6.4. Communication audiovisuelle et digitale**

#### **Série documentaire, réalisation des épisodes 4 et 5**

En 2018, la Fondation Pacifique a produit les 4e et 5e épisodes de la série documentaire sur *The Ocean Mapping Expedition*.

Le 4e, intitulé « Notre île aux épices » en référence aux Moluques où l'expédition a fait escale en novembre de l'année précédente, a été projeté en avant-première durant l'été dans le cadre du Festival Cinéma Sud aux Bains des Paquis.

Le 5e, intitulé « *Un vent de changement* » en référence au programme scientifique *The Winds of Change* de monitoring es gaz à effet de serre avec l'Université de Genève, l'a été en octobre lors de la soirée de soutien annuelle organisée à la Société nautique de Genève (SNG, lire ci-après).

En version française, anglaise et espagnole, ces deux épisodes d'une durée de 24 minutes chacun environ ont simultanément été mis en ligne et diffusés via les plateformes digitales de l'expédition.

### **Les Carnets de The Ocean Mapping Expedition, n° 6, 7 et 8**

En mai, octobre et décembre 2018, la Fondation Pacifique a diffusé par voie digitale aux plus de 1000 personnes de son fichier contact, en Suisse et à l'international, les numéros 6, 7 et 8 de sa newsletter périodique, *Les carnets de The Ocean Mapping Expedition*, relatant l'actualité de l'expédition. Ces numéros comme les précédents sont consultables sur: <http://omexpedition.ch/index.php/fr/multimedia>.

### **Site internet, pages YouTube et Facebook de l'expédition**

Comme les années précédentes, la communication digitale de la Fondation Pacifique s'est axée exclusivement sur l'expédition. Elle s'est traduite par la mise en ligne régulière de contenus éditoriaux, photos et vidéo sur les différentes plateformes activées: site internet, page Facebook et chaîne YouTube de l'expédition, ainsi que comptes LinkedIn personnels. A noter que cette communication digitale ne s'est accompagnée d'aucune campagne de promotion de ces contenus à proprement parler faute de ressources pour concevoir et mettre en oeuvre une quelconque stratégie de diffusion. L'essor naturel de certaines de ces plateformes n'en témoigne pas moins d'un très fort potentiel de développement des audiences. En termes d'impact, le bilan 2018 s'établit comme suit:

#### Site internet:

- 8'360 nouveaux utilisateurs pour un total de 8'460, soit pratiquement 85%
- 705 utilisateurs en moyenne par mois
- taux de rebonds de 54%
- 13 533 sessions
- durée moyenne des sessions de 2,47mn
- 2,68 pages/session
- Provenance des principaux utilisateurs:
  - 34,9% Suisse; 19% France; 6% Afrique du Sud; 5,5% Etats-Unis; 4,5% Singapour; 4,4% Espagne; autres (Canada, Brésil, Italie, Allemagne) 6%

#### Chaîne YouTube:

- environ 340 heures de films visionnés (tous épisodes confondus parmi les 5 en ligne)

#### Page Facebook

- Total Likes: 783 au 31.12.2018 dont 268 nouveaux
- Daily Page Engaged Users: 7'743
- Daily Total Reach: 56'437

#### Autres plateformes digitales:

A noter l'important relais, non quantité, qu'ont constitué les pages Facebook des nombreuses ambassades de Suisse qui ont relayé l'actualité de l'expédition au moment de l'escale dans leur pays ou qui ont repris et diffusé la « Swiss story » sur celle-ci.

### **6.5. Communication media**

L'année 2018 a donné lieu de la part de la Fondation Pacifique à quatre opérations de communication à l'attention spécifique des média, à chaque fois en lien avec l'actualité de l'expédition: 3 lors d'escales (Singapour en mars, Jakarta en avril et Le Cap en décembre) en direction des média locaux et internationaux et 1 à Genève en direction des médias locaux.

### **Conférences de presse à Singapour, Jakarta et Le Cap**

A ces escales et selon un protocole en vigueur depuis le départ de l'expédition, l'opération a pris la forme d'une conférence de presse organisée dans une salle mise à disposition du yacht-club accueillant le voilier et suivie d'une visite à bord (Singapour et Le Cap), ou directement à bord (Jakarta, pour cause de bateau au mouillage).

A chacun de ces trois conférences de presse, un représentant de l'ambassade était présent, voire l'ambassadeur en personne (Jakarta).

A Singapour, deux des partenaires scientifiques de l'expédition étaient en outre présents: le Dr Michel André, directeur du Laboratoire d'Applications bioacoustiques de l'Université polytechnique de Catalogne, et le Prof Daniel McGinnis, responsable du Groupe de physique aquatique de la Faculté des Sciences de l'Université de Genève.

Au Cap, seul le premier était présent, le second ayant dû renoncer au dernier moment à se déplacer pour des raisons privées.

### **Opération média en bilatéral à Genève**

A Genève, en juin, l'opération média a pris la forme d'activations en bilatérale de certains médias spécifiquement romands (Radio suisse romande, Tribune de Genève, Le Courrier, Le Matin, Radio Lac) à l'occasion d'une double actualité: la fin de la traversée de l'océan Indien et les résultats du programme *The Wind of Change* d'une part, et la journée internationale des océans, le 8 juin, d'autre part.

En marge de ces 4 opérations spécifiques, la Fondation Pacifique a poursuivi son partenariat avec le *Journal des Bains* dans lequel sont parus en mai puis en novembre deux épisodes supplémentaires, n° 5 et 6, de la série de carnets de bords sur l'expédition.

L'expédition a en outre bénéficié d'un article paru dans le magazine scientifique *Campus* de l'Université de Genève et plus particulièrement consacré au programme *The Winds of Change*.

## 7 - Expédition (2): futurs projets en préparation



En 2018, la Fondation a posé les premiers jalons des futures expéditions et missions qu'elle prévoit de lancer à partir de 2020 à l'issue de *The Ocean Mapping Expedition* et dans le respect de ses buts statutaires. Non plus seulement à bord de *Fleur de Passion* mais aussi du *Mauritius*. Cette goélette de 30 mètres en métal datant de 1963 (photos page 37) a été acquise en 2014 par l'association Pacifique, « partenaire privilégié » de la fondation, qui prévoit de l'affréter parallèlement au *Fleur de Passion* dans le cadre de ses futurs projets portant sur une meilleure compréhension de l'impact humain sur les océans.

### **7.1. Vers l'Arctique à bord du *Mauritius***

Grâce à l'important soutien financier obtenu courant 2018 de la part d'une fondation privée genevoise, la fondation Pacifique a ainsi pu lancer les travaux de préparation du *Mauritius* en vue d'une expédition en direction des régions arctiques du globe envisagée pour 2020-2024.

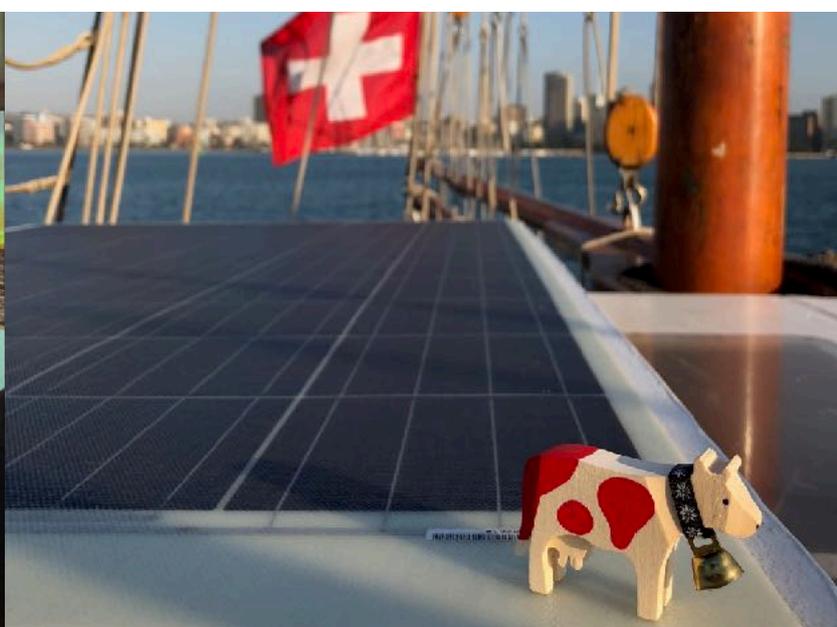
### **7.2. Retour en Méditerranée et mer rouge à bord de *Fleur de Passion***

En parallèle, la fondation Pacifique prévoit que son porte-drapeau historique navigue sous des latitudes plus proches, Méditerranée et proche Atlantique, Mer rouge, soit des espaces géographiques où il pourrait donner la pleine mesure non seulement de ses capacités logistiques mais aussi de ses potentialités en terme de représentation, largement éprouvées les une comme les autres dans le cadre de *The Ocean Mapping Expedition*.

### **7.3. En route vers une « décennie 2021-2030 des sciences océaniques »**

Ces deux projets s'inscrivent dans un contexte très particulier qui donne tout son sens à l'action de la Fondation Pacifique. En décembre 2017, les Nations Unies ont en effet proclamé les années 2021-2030 « Décennie des sciences océaniques pour le développement durable ». Elles entendent mobiliser les acteurs concernés du monde entier - gouvernements, entreprises, institutions académiques, acteurs de la société civile ou encore organismes philanthropiques - autour d'un cadre commun qui mettra la science au cœur de l'Objectif de développement durable 14 (ODD 14) sur l'océan, à savoir « conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins de développement durable », l'un des 17 ODD que les 193 pays membres de l'ONU se sont fixés en 2015.

## 8 - Soutiens et partenariats



## 8.1. Soutien financier

### Philanthropie, le soutien direct d'une fondation privée genevoise

Pour la quatrième année consécutive, la Fondation Pacifique a pu compter en 2018 sur la confiance et le soutien renouvelés d'une fondation privée genevoise requérant l'anonymat. Ce soutien a porté à part égale sur le fonctionnement général de *The Ocean Mapping Expedition* et sur les travaux de préparation de la goélette *Mauritius* en vue des prochaines expéditions de la Fondation Pacifique. A ces deux soutiens s'est ajouté un autre soutien ponctuel de la part de cette même fondation au chantier de maintenance « grands rivaux » sur le *Fleur de Passion*, dont la première partie s'est déroulée de mi-octobre à mi-novembre à Durban.

### Philanthropie, le soutien d'entreprises genevoises

Au registre des autres soutiens directs, la fondation a en outre pu compter sur celui, également renouvelé, d'entreprises genevoises ou romandes: DMB, EDMS, Ecoservices, Ecosor, Gestrag, Implenia, Piasio, Rampini et Serbeco.

### Soirée de soutien annuelle

Le 30 octobre 2018, la Fondation Pacifique a organisé sa traditionnelle soirée de soutien annuelle. Celle-ci s'est déroulée à la Société nautique de Genève (SNG) en présence de M. Antonio Hodgers, président du Conseil d'Etat du Canton de Genève (photo en page 39), et de MM. Stéphane Berthet et Jérôme Lacour, respectivement vice-recteur et doyen de la Faculté des Sciences de l'Université de Genève, ainsi que de nombreux autres soutiens et protagonistes et partenaires de l'expédition.

### « Partenariat privilégié » avec l'association Pacifique

Le « partenariat privilégié » noué depuis 2007 entre la fondation Pacifique et l'association Pacifique, formellement propriétaire du voilier *Fleur de Passion*, a permis de prolonger en 2017 la synergie entre les deux entités et, concernant *The Ocean Mapping Expedition*, d'en assurer une partie significative du financement.

A travers l'association Pacifique, en charge du fonctionnement du voilier et des équipages, *The Ocean Mapping Expedition* a bénéficié de deux types de soutiens financiers d'importance directement attribués à l'association: celui d'autres fondations privées genevoises ou organismes de bienfaisance spécifiquement dévolu au programme socio-éducatif *Jeunes en mer*; celui du canton de Genève pour la prise en charge des bénéficiaires du même programme. A ces deux soutiens s'est ajouté celui de communes genevoises.

Ce « partenariat privilégié » permet par ailleurs d'offrir, à travers une expédition multidisciplinaire comme *The Ocean Mapping Expedition*, un cadre d'activités transversal incluant une dimension scientifique et environnementale, culturelle et de communication, qui permet à l'association et à ses éducateurs-navigants de décroiser leur programme de réinsertion avec les jeunes dont ils ont la charge.

## 8.2. Soutien institutionnel

### Soutien de la Confédération à travers le réseau diplomatique

La Fondation Pacifique a pu bénéficier de l'appui indirect de la Confédération helvétique de deux manières importantes dans trois domaines distincts.

Dans les différents pays traversés par *The Ocean Mapping Expedition*, les ambassades et consulats généraux ou honoraires de Suisse ont apporté une contribution tout à fait significative et précieuse à l'expédition sur le plan organisationnel et logistique. Ce soutien s'est traduit, en amont de l'arrivée du bateau, par la mise en lien de la Fondation Pacifique avec les autorités des pays concernés pour tout ce qui porte sur les aspects administratifs liés à l'entrée et des navigations du voilier *Fleur de Passion* dans leurs eaux territoriales.

Lorsque celui-ci a quitté les Philippines en direction de Brunei, en février 2018, l'expédition a en outre pu disposer des conseils et recommandations de l'ambassade à Manille et du Département des Affaires étrangères (DFAE) à Berne en matière de sécurité et de piraterie, le sud de l'île de Palawan étant considérée comme zone à très haut risque comme l'avait été cette de Mindanao quelques mois auparavant.

Enfin les représentations diplomatiques et consulaires suisses ont également apporté leur soutien à l'expédition dans ses missions de communication et de sensibilisation en direction du grand public et des médias. A plusieurs escales en particulier, à Brunei, Singapour, Jakarta, Durban et Le Cap, les événements se sont fait en présence d'un représentant de l'ambassade ou du Consulat Général, et en certaines occasions de l'ambassadeur en personne. En retour, l'expédition et les équipages concernés ont marqué un point d'honneur à porter haut une certaine idée de la Suisse, entreprenante, ouverte sur le monde et soucieuse de bien commun dans une subtile combinaison de tradition (incarquée par un voilier) et de développement technologique (incarné par les programmes et certains équipements scientifiques à bord).

### Présence Suisse et Happy Lilly

En 2018, *The Ocean Mapping Expedition* a bénéficié du soutien de Présence Suisse, l'organe du DFAE responsable de l'image de la Suisse à l'étranger et de mettre en œuvre la stratégie du Conseil fédéral en matière de communication internationale. Ce soutien s'est traduit par la publication, en novembre, d'une « [Swiss story](#) » sur l'expédition diffusée en français, allemand, italien et anglais sur les canaux de communication digitale que Présence Suisse met en œuvre. En retour, l'expédition a rejoint le réseau des ambassadeurs de « Happy Lilly ». Lors de l'escale à Durban en octobre, *Fleur de Passion* a accueilli à son bord (photo page 39) la petite vache en bois fabriquée et peinte à la main en Suisse depuis des générations et qui « incarne les valeurs suisses : moderne, dynamique tout en restant attachée aux traditions ». Ainsi Happy Lilly a-t-elle eu l'insigne honneur de faire partie de l'équipage lors du passage du Cap de Bonne Espérance en décembre.

### La République et Canton de Genève

Le soutien politique de la République et Canton de Genève à *The Ocean Mapping Expedition* s'est poursuivi en 2018. Chaque prise de contact avec le réseau diplomatique en prévision des escales a été, comme depuis 2015, accompagnée d'un courrier de soutien de la part du Canton. En 2018, ce soutien s'est en outre traduit par la présence du Président du Conseil d'Etat, Antonio Hodgers, à la soirée de soutien annuel, en octobre à la Société nautique de Genève (SNG), lors de laquelle il a prononcé une allocution.



## Annexe 1, The Ocean Mapping Expedition dans les média



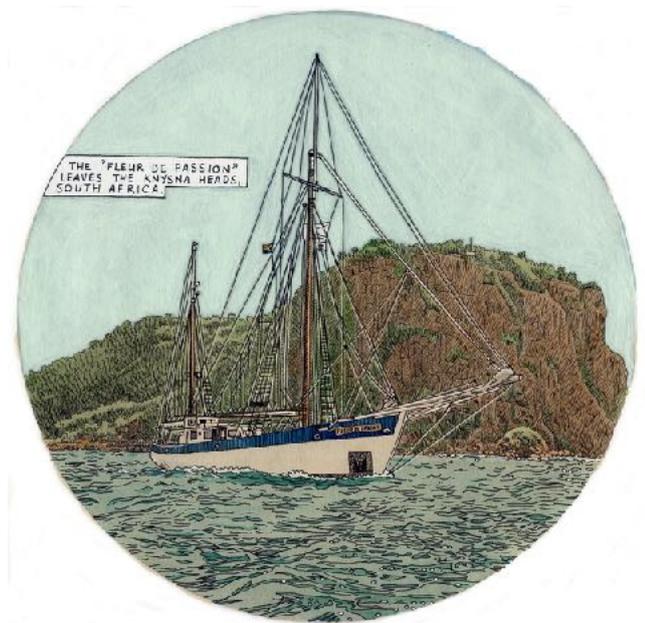
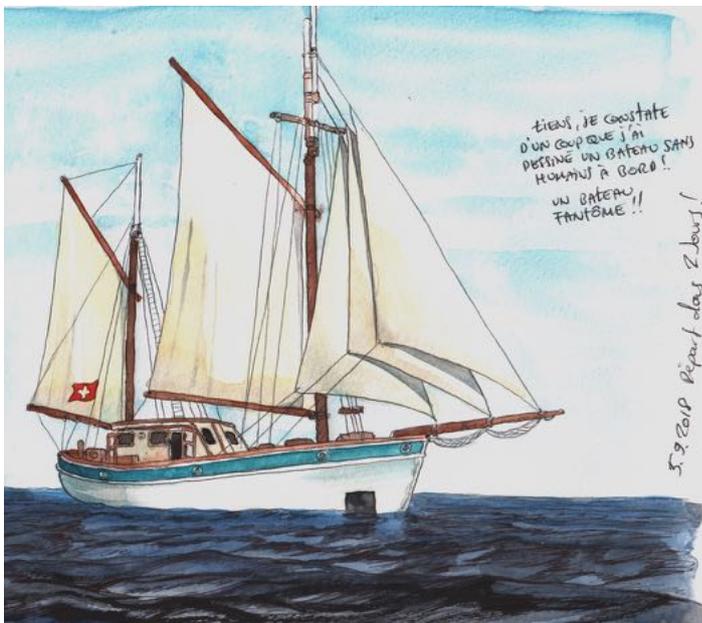
Tant les escales de *The Ocean Mapping Expedition* à Singapour, Jakarta et au Cap que les échos en Suisse de cette actualité et les différentes thématiques au cœur de l'expédition ont donné lieu à une abondante couverture de la part des médias traditionnels de presse écrite, radio et télévisuels locaux, nationaux et internationaux, notamment suisses.

Au total, en 2018, ce sont plusieurs dizaines d'articles parus sous forme imprimée ou digitale, d'émissions de radio ou de sujet télé qui ont traité de l'expédition, avec parmi ces retombées médias plusieurs sujets tournés à bord ou en studio pour le journal télévisé de:

- Radio Télévision suisse italienne (RSI): <https://www.rsi.ch/play/tv/telegiornale/video/17-03-2018-il-veliero-degli-oceani?id=10259954&station=rete-uno>
- Radio Télévision suisse alémanique (SRF): <https://www.srf.ch/play/tv/tagesschau/video/segeln-fuer-meeresschutz?id=d8f3efa7-2e2c-46e2-95ba-45fe0e50f7c7>
- Swissinfo: <https://www.youtube.com/watch?v=HR7cA3qQ0D4>
- South African Broadcast Corporation (SABC News): <https://www.youtube.com/watch?v=ebcXCN69YC8>

Voir les revues de presse dédiées sur le site de l'expédition: <http://omexpedition.ch/index.php/fr/l-expedition/presse>

## Annexe 2, Comptes 2018 (extraits, version complète sur demande)



Bilan au 31 décembre 2018

2018

2017

ACTIF	Annexe	CHF	CHF
<b>Actif circulant</b>			
Créances résultant de prestations et soirées de soutien		2 260	4 940
Créances à court terme envers l'association Pacifique		17 806	28 568
Actifs de régularisation	4.2	12 705	-
<b>Total de l'actif circulant</b>		<b>32 771</b>	<b>33 508</b>
<b>Actif immobilisé</b>			
Immobilisations corporelles	4.3	44 451	9 558
Immobilisations financières		-	2 000
<b>Total de l'actif immobilisé</b>		<b>44 451</b>	<b>11 558</b>
<b>Trésorerie affectée</b>			
Trésorerie affectée	4.1	418 567	16 041
<b>TOTAL DE L'ACTIF</b>		<b>495 789</b>	<b>61 107</b>
<b>PASSIF</b>			
<b>Capitaux étrangers à court terme</b>			
Passifs de régularisation	4.4	15 677	9 444
<b>Total des capitaux étrangers à court terme</b>		<b>15 677</b>	<b>9 444</b>
<b>Fonds affectés</b>			
Fonds affectés projets et bateaux	4.6	440 000	43 088
Fonds affectés d'investissement	4.6	32 316	-
<b>Total des fonds affectés</b>		<b>472 316</b>	<b>43 088</b>
<b>Capitaux propres</b>			
Capital social		50 000	50 000
Pertes reportées		(41 425)	(45 086)
Résultat de l'exercice		(779)	3 661
<b>Total des capitaux propres</b>		<b>7 796</b>	<b>8 575</b>
<b>TOTAL DU PASSIF</b>		<b>495 789</b>	<b>61 107</b>

## Compte de résultat 2018

Exercice du 1er janvier au 31 décembre 2018

		2018	2017
<b>PRODUITS D'EXPLOITATION</b>	<b>Annexe</b>	<b>CHF</b>	<b>CHF</b>
<b>Produits des dons et aides financières</b>			
Produits différés sur fonds affectés	4.6	567 772	238 351
Dons sans affectation		28 370	69 461
		<u>596 142</u>	<u>307 812</u>
<b>Autres produits</b>			
Produits des prestations et soirées de soutien		36 408	34 900
		<u>36 408</u>	<u>34 900</u>
<b>TOTAL DES PRODUITS D'EXPLOITATION</b>		<b>632 550</b>	<b>342 712</b>
<b>CHARGES D'EXPLOITATION</b>			
<b>Dépenses liées aux projets et activités</b>			
Dépenses liées à l'expédition OME		371 320	297 724
Dépenses liées au programme WOC		3 302	6 912
Dépenses travaux Mauritiuis		210 000	-
Dépenses travaux Fleur de Passion		10 000	-
Dépenses liées au Projet "Notre île aux épices"		4 881	22 088
Autres dépenses liées aux activités		8 688	37 862
		<u>608 191</u>	<u>364 586</u>
<b>Charges d'administration et autres charges d'exploitation</b>			
Frais généraux d'administration		4 316	6 279
Frais de voyage et représentation		3 308	14 555
Amortissements	4.3	13 779	1 871
		<u>21 403</u>	<u>22 705</u>
<b>TOTAL DES CHARGES D'EXPLOITATION</b>		<b>629 594</b>	<b>387 291</b>
<b>RESULTAT D'EXPLOITATION</b>		<b>2 956</b>	<b>(44 579)</b>
<b>Résultat financier</b>			
Charges et intérêts financiers nets		(307)	(208)
Résultat de change		(120)	1 264
		<u>(427)</u>	<u>1 056</u>
<b>Résultat d'exercices antérieurs/exceptionnels</b>			
Dissolution de provisions	4.5	-	47 452
Charges exercices antérieurs		(3 308)	(268)
<b>RESULTAT DE L'EXERCICE</b>		<b>(779)</b>	<b>3 661</b>







**Fondation Pacifique**  
9bis rue de Veyrier  
1227 Carouge  
Suisse

[contact@fondationpacifique.org](mailto:contact@fondationpacifique.org)  
[www.fondationpacifique.org](http://www.fondationpacifique.org)